

L'Œuvre de Pie X

— o —

... Laissons l'Eglise s'occuper de ses affaires. Elle a le Souverain Pontife et ses évêques. Pie X n'a pas perdu son temps. Pendant que les novateurs du modernisme s'évertuent à doter le monde d'une Eglise nouvelle, il s'acquitte simplement de la mission qui lui est donnée. Des abus s'étaient glissés un peu partout ; des points importants de la discipline étaient tombés en désuétude ; des améliorations urgentes s'imposaient. Le Pape le sait et il s'en occupe. Il est telles réformes qui auraient dû être exécutées depuis fort longtemps. On l'a vu, dès son élévation au Souverain Pontificat, s'en occuper de la manière la plus pratique. Le cardinal Merry del Val s'est trouvé en parfaite communion d'idées avec lui...

Pie X était préparé par ses antécédents à remplir cette tâche difficile. C'est l'homme d'Eglise dans toute l'acception du mot. Il s'est élevé par tous les degrés des fonctions ecclésiastiques, ce qui lui a fait une expérience toute personnelle. Ses prédécesseurs n'avaient, depuis fort longtemps, pris une part aussi directe aux multiples labeurs du sacerdoce et de l'épiscopat. Il faut bien le reconnaître aussi, les circonstances les favorisaient moins. Pendant plus d'un siècle, ils ont été sur la brèche pour défendre leur pouvoir temporel. Léon XIII a pris à cœur de compenser cette perte en maintenant les relations diplomatiques du Saint-Siège avec les divers gouvernements. Il a réussi. Son successeur recueille les bénéfices de son long pontificat. Et le voilà tout entier à son action réformatrice.

Il a commencé par la beauté du culte divin en demandant le retour aux meilleures traditions grégoriennes. On travaille, sous ses ordres, à la codification du droit ecclésiastique. Il a organisé, en Italie, tout un système d'inspection devant lequel les abus durent céder. Dans les travaux des Congrégations romaines et dans toutes les branches de l'administration ecclésiastique, on sent son action personnelle. Le gouvernement de l'Eglise se simplifie et il devient plus ferme. Les services de renseignements fonctionnent avec une régularité qui surprend. Le rôle de la presse est loin d'être méconnu. Rome sait s'informer et informer.